

Informations techniques

Jusqu'à 8 comédiens et un souffleur.
4 à 9 joueurs de violon et basse de violon, tous assis.
En option : 2 danseurs
Régisseur ou assistant pour la technique : 2
Habilleuses : 2

Salle :

Toute salle pouvant comporter une scène (au minimum 7 m de largeur sur 5 m de profondeur environ).

Éclairages : bougies ou avec des bougies factices.

Coût du spectacle :

Tous les interprètes sauf les danseurs sont bénévoles.

1. Frais de déplacement des interprètes, des directeurs artistiques et des autres personnels (à étudier au cas par cas, en particulier la possibilité de réductions SNCF). Nous les évaluons par devis.
2. Hébergement et repas sur place.
3. Cachet des danseurs éventuels : 500 € par danseur, charges sociales comprises.
4. Contribution au financement du Théâtre Molière Sorbonne (confection de costumes, paiement des heures de formation, etc.) : prix de vente à négocier et/ou libre participation aux frais demandée au public.

Contact : jean-noel.laurenti@wanadoo.fr



Avec le soutien de la
Commission FSDIE
« Aide aux projets
étudiants » de Sorbonne
Université



Spectacles du
Théâtre Molière Sorbonne
sous la direction de Georges Forestier

Molière
Les Fâcheux
Comédie-ballet



Conférence-spectacle
Comédie et musique à la cour de Louis XIV
Fragments de Corneille, Molière, Racine et Lully

Le Tartuffe inconnu
de Molière

L'école Théâtre Molière Sorbonne, fondée en septembre 2017, dispense à ses étudiants une formation destinée à l'interprétation « historiquement informée » du répertoire dramatique français du XVII^e et XVIII^e siècles.

La mise en scène de ces spectacles, ainsi que leur accompagnement musical et chorégraphique, tente de se rapprocher au mieux de la manière dont ces pièces pouvaient être exécutées en France dans les années 1660-1670.

Molière
Les Fâcheux
Comédie-ballet

Direction artistique et scientifique
Mickaël BOUFFARD, Jean-Noël LAURENTI
et Matthieu FRANCHIN

Les Fâcheux sont la première comédie-ballet de Molière, créée en 1661 à Vaux-le-Vicomte devant Louis XIV, avec des intermèdes composés par Pierre Beauchamp. Éraсте a rendez-vous avec celle qu'il aime, Orphise, mais les amants sont constamment accaparés par des importuns qui viennent les séparer. Cette pièce « à tiroirs » est l'occasion pour Molière de mettre en scène divers personnages ridicules de la société mondaine de l'époque (précieuses, duellistes, joueurs, pédants...).

La pièce est accompagnée de musique instrumentale, en ouverture et entre les actes, conformément aux usages de l'époque. Les intermèdes instrumentaux sont assurés par une « bande » de violons dont le travail est parallèle et coordonné avec celui des comédiens. Sauf obstacle matériel majeur, cette formule fait partie du spectacle

Les intermèdes peuvent être dansés, sur des musiques de Lully.

Conférence-spectacle
Comédie et musique à la cour de Louis XIV
Fragments de Corneille, Molière, Racine et Lully

Direction artistique et scientifique
Mickaël BOUFFARD, Jean-Noël LAURENTI
et Matthieu FRANCHIN

À travers des extraits de pièces Pierre et Thomas Corneille, de Molière et de Racine (*Nicomède*, *Andromaque*, *Le Comte d'Essex*, *Les Fâcheux...*), sont présentées les techniques de jeu du comédien au XVII^e siècle et le travail de recherche permettant de le reconstruire. Cette conférence peut être accompagnée d'intermèdes musicaux commentés, assurés par la « bande » de violons.

La durée et les effectifs sont modulés selon la demande.

Le Tartuffe inconnu
de Molière

Reconstruction : Georges FORESTIER
Mise en scène : Isabelle GRELLET
Conseiller scientifique : Jean-Noël LAURENTI
avec la participation de Mickaël BOUFFARD

Il s'agit d'une reconstruction la première version du *Tartuffe* en trois actes, interdite au lendemain de sa création à Versailles (1664). En 2016-2017, les comédiens interprètes de la pièce ont reçu une formation préfigurant celle qui a été mise en place en octobre 2017, incluant notamment un enseignement de chant et de danse.

Conformément aux usages de l'époque, les entractes musicaux sont assurés par la « bande » de violons (dir. Matthieu Franchin), avec des airs à la mode vers 1664, notamment de Lully.